

Le cardinal Vingt-Trois est formidable

Author : spo

Categories : [Questions et analyses](#)

Date : 23 septembre 2009



Le cardinal Vingt-trois a reçu le 9 mars dernier le patriarche **Bartholoméos**,

montrant ainsi son souci de l'unité de l'Église. Et les autres ?

Nos lecteurs pardonneront, j'espère, ce petit feuilleton concernant des propos tenus par l'archevêque de Paris, André, cardinal Vingt-Trois, président de la Conférence des évêques de France, à des journalistes visiblement choisis avec soin. Nous devons au quotidien [La Croix](#) un écho de ces épiscopales paroles.

Nous avons vu, [hier](#), ce que le cardinal pensait des conséquences du Motu proprio de 2007.

Nous voudrions aujourd'hui aborder ce qu'il pense du dialogue avec la Fraternité Saint-Pie X. On s'apercevra aisément que ses propos semblent entrer dans un vaste mouvement de réaction à l'idée même d'un dialogue avec la Fraternité Saint-Pie X. Le cardinal Schönborn, archevêque de Vienne, [a ouvert](#) le feu. Le cardinal de Paris l'entretient, alors que nos confrères de l'[Osservatore vaticano](#) viennent de révéler ce qui se trame de nouveau du côté de la télévision suédoise.

Mais revenons à Mgr Vingt-Trois. Selon Isabelle de Gaulmyn : « *À plus long terme, le cardinal Vingt-Trois ne peut cacher un certain scepticisme sur un futur retour de la FSSPX dans l'Église. Certes, à Rome vont débiter les discussions théologiques avec les intégristes.*

Mais l'archevêque de Paris observe d'emblée que "par définition, pour faire l'unité, il faut être deux". Or, rappelle-t-il, le préalable à la discussion, clairement posé par Benoît XVI, à savoir l'acceptation de Vatican II, continue d'être repoussé par les responsables intégristes. »

Intéressante remarque.

Le cardinal de Paris se pique de logique et... enfile des banalités. Oui, bien sûr, il faut être – au moins – deux pour se réunir. Mais, là où sa logique se brouille avec le bon sens, c'est quand, à son tour (comme son confrère viennois), il estime que l'objet même de la négociation – à savoir certains textes de Vatican II, avec l'interprétation qui les a accompagnés ainsi que la *praxis* qui a majoritairement mis en application cette interprétation – appartient au préalable non négociable.

Il est évident que le Saint-Siège ne reviendra pas de front sur Vatican II, en l'effaçant de l'histoire. Mais, à l'aide des négociations entamées avec la Fraternité Saint-Pie X, il pourra être amené à préciser la portée de tel document, à préciser les points litigieux de tels autres (ce qui a déjà été fait pour certains documents, cf. *Dominus Iesus*). Le cardinal archevêque de Paris sera peut-être surpris d'apprendre que de plus en plus de théologiens, en dehors de la Fraternité Saint-Pie X, souhaitent aussi ce type de précisions et d'éclaircissements.

Le cardinal Vingt-Trois martelle donc une fausse logique et surtout une question de préalable qui n'existe pas. La Fraternité Saint-Pie X reconnaît le concile Vatican II. Elle en critique des points obscurs ou équivoques, une herméneutique de rupture, une autorité qui serait supérieure aux précédents conciles, un flou doctrinal qui a conduit à des égarements pendant des décennies, etc.

Mais, même si notre vision est trop naïve à ce sujet, une chose s'impose. Le pape a voulu des discussions doctrinales avec la Fraternité Saint-Pie X concernant le Concile, ce n'est pas pour exiger qu'avant même l'ouverture des discussions, les deux parties soient d'accords. Il ne faut pas confondre préalable et conclusion.

Logique ? Oui, à condition de ne pas l'oublier.

Une question reste donc pendante : pourquoi le cardinal de Paris, après celui de Vienne, tient-il à réaffirmer la nécessité d'un accord préalable sur l'objet même des discussions ? Peur de l'unité de l'Église et du retour au bercail d'éléments actifs du catholicisme ? L'unité des chrétiens est l'un des points forts de Vatican II et on ne pourrait imaginer que Vienne et Paris s'éloignent ainsi du concile.

Alors ? L'Église qui est en France a-t-elle encore du mal à s'adapter aux nouvelles conditions de notre temps, un peu comme l'armée française en 1940 qui a donné l'impression d'être en retard d'une guerre ?

Le feuilleton n'est pas fini. La suite dans les prochains jours...